



Les Cahiers Ad Lucem



D'un siècle l'autre

Charles Péguy - Ernest Psichari
1914 - 2024

N°1

Été 2024

Trimestriel - 3,75 €



Sommaire

- p.3 **Editorial**
- p.4 *Et toi mon cœur, pourquoi bats-tu ?*
- p.6 **Regards croisés** Psichari, Péguy : Milites Galliae, milites Christi suivi de *Je crois que je suis mordu par le "chien" et Je te donnerai un jour un rendez-vous à Chartres*
- p.10 **Portfolio** *Ces beaux jardins des âmes*
- p.12 **Hommage** *Mère, voici vos fils*
- p.14 **Récréation** *Mots croisés*
- p.16 **Conseils de lecture**
- p.18 **La vie de nos maisons** *Une maison démolie, une maison bâtie*

Directrice de la publication
Dominicaines de Fanjeaux

Rédactrices
Dominicaines de Fanjeaux

Création
Amélie de Jerphanion
pour Amélie Lundi - 06 64 36 06 93

Photos
Dominicaines Enseignantes du Saint
Nom de Jésus de Fanjeaux, D.R.

Mentions légales
N° ISBN : 978-2-955330524 . Dépôt légal à parution

Pour nous joindre :
Dominicaines Enseignantes du Saint Nom de Jésus de Fanjeaux
Saint Dominique du Cammazou
1, Chemin du Cammazou
11270 Fanjeaux
Tél. : 04 68 24 72 23
www.scholae-fanjeaux.org

Impression
Comeprint, Limoux

La plume et l'épée.

Péguy et Psichari.

Sous l'âme vibrante de l'un et de l'autre, c'est l'écrivain comme le soldat qui pointe, qui s'impose, qui séduit. Qui aurait pensé que le petit-fils de Renan devienne serviteur de l'Église ? Qui eût cru que le socialiste Péguy, conduit par la main de la petite Jeanne, aurait offert sa prose frémissante à la gloire de l'Église et de ses saints ?

“Ah, ces Français, dit Dieu, ils sont mes préférés”

Charles Péguy

“Il est l'envoyé d'un peuple qui sait bien ce que vaut le sang des martyrs”.

Ernest Psichari

Péguy, Psichari : au gré de leur longue route, à travers l'aridité africaine ou la monotonie de la Beauce, Dieu a conduit leur âme de feu à sa rencontre. De cette conversion, de ce retournement, ils sont morts, d'un même élan, pour Dieu, pour la France.

Ils nous laissent le meilleur de leur âme dans leurs écrits, ils nous lèguent cet héritage qui les a sauvés, ils nous appellent à les suivre pour “que France, que Chrétienté continue” ●

« J'aime les Français , dit Dieu...

Ils ne sont pas sans défauts,
il s'en faut.

Ils ont même beaucoup de défauts.

Ils ont plus de défauts que tous les autres...

D'aucuns te trouvent léger,

Parce que tu es un peuple prompt...

Mais moi je t'ai pesé, dit Dieu. Et

je ne t'ai point trouvé léger en Foi.

Ô peuple inventeur de la cathédrale,

Je ne t'ai point trouvé léger en Foi

Ô Peuple inventeur de la

Croisade,

Je ne t'ai point trouvé léger en

Charité...» **Charles Péguy**



« Or, où est la France, sinon dans Reims, où le triple portail semble s'ouvrir encore à la procession royale, et dans Saint-Denis, avec les tombeaux de notre gloire, et encore dans cette joie pascale de Chartres, et dans la nef protectrice où l'on dit que se plaît la Reine du Ciel, - et même, dans ces clochers des campagnes, qui seuls ont vu l'immense déroulement des générations ? » **Ernest Psichari**



Et toi mon coeur, pourquoi bats-tu ? ”

Charles Péguy

Péguy n'était qu'un témoin, un témoin du plus profond passé, une référence unique sur la plus vieille race française, encore pure et intacte, un paysan de chez nous.

Oui, tout une fécondité sortait de lui. Il donnait, il transmettait tout ce qu'il avait reçu, car tout venait du fond, de la substance de sa vie. Quand il parlait, on entendait la voix, le conseil

de tout un peuple avec lui, derrière lui. Il avait toute l'ancienne France, toute l'histoire, toute la morale chevillée à l'âme.

« On ne peut pas, disait-il, on ne peut pas s'empêcher d'aimer cette France : on ne peut pas s'empêcher d'aimer cette terre de ses pères plus que toutes les autres terres du monde ! »

La France de Péguy, ce sont des pays,

la Loire, la Beauce, Paris, ce sont des arbres, des labours, des clochers, ce sont nos jardins, nos vignes, nos treilles, nos allées, nos maisons.

De sa génération, Ernest Psichari connut toutes les fièvres, tous les troubles, puis les espérances, la mission. Sa vie ne fut qu'une lutte spirituelle, qu'un combat d'âme, et ce combat était celui-là même qui se livrait dans l'âme de toute une jeunesse. Comme tous ceux de son âge, Psichari en avait pris conscience : « Tout se joue sur nos têtes. Il me semble que les jeunes sentent obscurément qu'ils verront de grandes choses, que de grandes choses se feront par eux. Ils ne seront pas des amateurs ni

des sceptiques. Ils savent ce que l'on attend d'eux ».

Comme le disait Péguy, en regardant son jeune camarade : « Cet enfant nous aide à nous comprendre nous-mêmes ».

C'est d'abord l'amour de la France qui déposa dans son cœur le désir de Dieu. La première prière qui monta sur la bouche de ce soldat, c'est la France qui l'a suscitée. « Si je sers loyalement l'Eglise et sa fille aimée, la France, n'aurais-je pas fait tout mon devoir ? Vis-à-vis de l'Eglise, l'indifférence n'est pas possible. Celui qui n'est pas pour moi est contre moi. Et je prends parti de toute mon âme » ●

Henri Massis, De l'homme à Dieu

Psichari, Péguy : Milites Galliae, milites Christi

Des écrivains en quête de Dieu, des écrivains qui retrouvent Dieu en redécouvrant la France, tels nous apparaissent **Péguy** et **Psichari**, à l'aube tourmentée de ce XX^e siècle qui valait peut-être bien le nôtre. **Amis, témoins, maîtres**, ils nous parlent par-delà les années et leurs voix inoubliables résonnent jusqu'à nous.



PÉGUY (1873 - 1914)

« **Péguy: borne milliaire** sur le chemin français, gallo-romain. L'œuvre de Péguy : une inscription

gravée, non dans le marbre orgueilleux, mais dans la bonne pierre du pays, la pierre fortement fixée au sol, parmi l'herbe poudreuse ».

Frédéric Porché

Un ami

« Nous admirions Péguy pour **cette destinée unique** dont il nous donnait l'exemple : chef de famille et d'entreprise, imprimeur, éditeur,

libraire, et toujours magnifique écrivain, pauvre comme un poète et plus libre qu'un roi ». Daniel Halévy
« C'est une grande faveur que d'avoir eu pour nos jeunes années un compagnon de ce caractère. Péguy nous faisait part de sa sagesse, et de son expérience. Nous le regardions comme un camarade merveilleux et nous l'aimions de tout notre cœur ». Raïssa Maritain

Un témoin

« J'ai vu toute mon enfance rempailler des chaises exactement **du même esprit et du même cœur**, et de la même main, que ce peuple avait taillé ses cathédrales... »

Charles Péguy

« Péguy songeait à ses soucis, qui étaient de vrais soucis, au drame de sa vie, qui était un vrai drame et qui, à certains jours, lui faisaient confesser :

« Il est difficile de **vivre en chrétien** dans les frontières où j'ai été placé... ».
Henri Massis

Un maître

« **Péguy**, c'était **l'homme des crises**, celui qu'au tournant on interroge, le paysan qui sait son pays, les noms des choses, les mœurs, les gens ».

Henri Massis

« Péguy, entouré d'un petit cénacle qui l'admirait jusque dans ses exagérations, mais d'une réelle et grande valeur, aussi bon qu'intelligent, d'une générosité folle, acquit un immense prestige aux yeux de Psichari qui eut pour lui la plus ardente vénération ».
Amélie-Marie Goichon



PSICHARI (1883 - 1914)

« Psichari était de ceux dont **l'âme trop grande** débordait toujours la plus haute activité, et

les disproportionne à toute œuvre humaine ».

Jacques Maritain

Un ami

« **Nul lien** peut-être ne vaut celui que créent les mêmes épreuves et les mêmes travaux ». Ernest Psichari
« Car nous, nous sommes dans **la douce amitié catholique**, et nous sommes dans le monde comme dans

un monde fermé, parce que tous les hommes sont nos frères bien-aimés et qu'ils sont avec nous une même famille... »

Ernest Psichari

Un témoin

« Le destin conduisait **le jeune officier** vers le désert. Ce désert est plein de la France, on l'y trouve à chaque pas. Mais ce n'est plus la France des sophistes et des faux savants, c'est la France vertueuse, pure et simple, la France casquée de raison, cuirassée de fidélité. Nul ne la peut comprendre pleinement s'il n'est chrétien ».

Ernest Psichari

« Ernest ? Il était toujours **d'un centimètre trop grand** ! Par sa vie et par sa mort, Ernest Psichari est le symbole de son époque. Il est plus encore. Il reste comme un exemple, par son élévation morale et la généreuse noblesse de son cœur, par la perfection chrétienne des derniers temps de sa vie ».

Amélie-Marie Goichon

Un maître

« Ernest Psichari a plus agi sur nos âmes et sur nos pensées qu'aucun de nos compagnons. C'est toute notre jeunesse qui s'exaltait en lui. À Ernest Psichari nous devons cette chose indicible d'avoir pu nous rouvrir à la Lumière divine. Subjugués, éblouis, nous essayions de le suivre, le cœur battant ».

Henri Massis



« Je crois que je suis mordu par le "chien" »

Ernest Psichari

En janvier 1913, le Père Clérissac, dominicain, met un sceau à la conversion de Psichari.

Il ne reste à ce dernier que quelques mois à vivre : "Devenez un saint", lui a intimé le père Clérissac. Commence alors l'ascension de Psichari vers la lumière. Le Tiers-Ordre de saint Dominique répond à tous ses désirs de vie parfaite : le 19 octobre 1913, Ernest Psichari reçoit l'habit du Tiers-Ordre et le nom de frère Paul.

« **L'apparition de saint Dominique dans ma vie... Je crois que je suis mordu par le "chien" et je songe avec ravissement au grand bonheur qui m'est peut-être réservé d'entrer un jour dans le Tiers-Ordre dominicain** ».

« De tout mon cœur - je le dis devant Dieu - je me sens appelé par le bienheureux Père au service duquel je brûle de consacrer ma vie dans toute la mesure de mon infirmité. Mais je sens aussi tout ce qui reste en moi du vieil homme à dépouiller, je sais tous les progrès qui me restent à accomplir... »

Lorsque la guerre éclate, il songe à devenir Frère Prêcher.

« Je demande de toute mon âme à l'Esprit-Saint de me donner la pleine lumière de la foi et l'exact discernement de la Vérité. Et ardemment aussi je prie saint Dominique, pour obtenir le véritable esprit de l'Ordre », écrit-il au Père Clérissac, en mai 1913.

Le 22 août 1914, à Rossignol, on trouve sous ses vêtements de combat le scapulaire dominicain et, au poignet, le Rosaire, l'arme par excellence des Prêcheurs.

Le saviez-vous ?

Saint Dominique est souvent représenté accompagné d'un chien ; celui-ci porte dans sa gueule une torche enflammée. C'est ainsi que sa mère, la bienheureuse Jeanne d'Aza, l'avait vu en songe avant sa naissance, parcourant le monde en tous sens pour l'embraser du feu divin.



Le saviez-vous ?

Le premier pèlerinage de Pentecôte fut organisé en 1935 : 15 étudiants partirent après une bénédiction à Notre-Dame de Paris. Ils chantèrent le Rosaire, lurent des passages de Péguy et achevèrent leur pèlerinage avec la messe dans la crypte de Chartres. Cet exemple s'est poursuivi et développé chaque année jusqu'à nos jours.

« Je te donnerai un jour un rendez-vous à Chartres »

Charles Péguy

Deux plaines encadrent la vie de Péguy : la Beauce et la Brie.

Deux cathédrales : Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Chartres.

En 1912, Péguy confie à son ami Lotte : « Mon vieux, je vis sans sacrements. C'est une gageure. Mais j'ai des trésors de grâce. Mon petit Pierre a été malade... Il a fallu que je fasse un pèlerinage à Chartres. Je suis beauceron et Chartres est ma cathédrale. Je n'avais aucun entraînement. J'ai fait 144 km en trois jours. Ah ! Mon vieux, les Croisades, c'était facile. Il est évident que nous autres nous aurions été les premiers à partir pour Jérusalem et que nous serions morts en route. Nous faisons quelque chose de bien plus difficile. On voit le clocher de Chartres à 17 km sur la plaine, de temps en temps il

disparaît. Dès que je l'ai vu, ça été une extase. Toutes mes impuretés sont tombées d'un coup. J'étais un autre homme. J'ai prié, mon vieux, comme jamais je n'avais prié. J'ai même pu prier pour mes ennemis, ça ne m'était jamais arrivé... Mon gosse est sauvé, je les ai donnés tous trois à Notre-Dame. Moi, je ne peux m'occuper de tout. Je n'ai pas une vie ordinaire. Mes enfants ne sont pas baptisés, à la Sainte Vierge de s'en occuper. **Au fond, c'est une renaissance catholique qui se fait en moi. Il faut voir ce qui est et tenir bon** ». Il retourna à Chartres peu après sa conversion : « J'ai maintenant décidé d'y aller chaque année... » Le 26 mai 1914, il écrit à son ami : « Je te donnerai un jour un rendez-vous à Chartres. C'est là que j'ai laissé mon cœur » ●

Portfolio

Ces beaux jardins des âmes

« Et toi, qui préfères-tu : Péguy ou Claudel ? » demande une élève de CE à l'une de ses camarades. Parents, professeurs, éducateurs, fréquenter Péguy et Psichari, c'est faire le choix d'une amitié fructueuse, c'est rechercher une source vive et jaillissante pour abreuver l'âme des enfants.



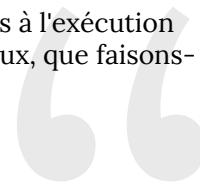
« Toutes nos maisons sont des forteresses *in periculo maris*, au péril de la mer ». **Charles Péguy**

« Honneur à [ces professeurs] ; de tels hommes raisonnaient plus pour classer une copie que nos gouvernements ne déraisonnent pour déclasser tout un peuple ; honneur à eux. Ils n'avaient point inventé la pédagogie ; mais ils faisaient leur classe ; ils n'avaient point inventé la sociologie, mais ils étaient l'honneur et le soutien des véritables humanités ; ils n'avaient point inventé la technologie et le scientisme ; ils faisaient leur métier ». **Charles Péguy**



« Si nous ne servons pas à l'exécution d'un plan plus prodigieux, que faisons-nous ici ? »

Ernest Psichari



« Courage, mon enfant, tu me plais en accomplissant humblement ton devoir humain. Aie confiance, je t'aiderai lorsque tu seras trop solitaire ». **Ernest Psichari**

« Rien n'est mystérieux comme ces sourdes préparations qui attendent l'homme au seuil de toute vie. Tout est joué avant que nous ayons douze ans ». **Charles Péguy**

Hommage

“Mère, voici vos fils”

Charles Péguy

Morts au champ d'honneur.

À nos deux héros de la patrie, aimée jusqu'au sang, ce témoignage de Maurice Barrès, écho de notre admiration et de notre gratitude, à l'occasion de cet anniversaire, plus que centenaire :

Le **petit-fils de Renan** a été tué à l'ennemi. J'apprends le malheur, la gloire des siens et des lettres françaises. Sans un retard, il faut que les patriotes saluent ce **frère immortel de Péguy**, ce soldat de la France et de la pensée française, notre jeune et bien cher ami tombé pour la patrie.

Ces jeunes morts glorieux, **Ernest Psichari** et **Charles Péguy**, qui s'aimaient fraternellement, étaient deux guerriers. Ils ont réparé et délivré l'âme française,

« Mère, voici vos fils et leur immense armée.
Qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule misère.
Que Dieu mette avec eux un peu de cette terre

Qui les a tant perdus et qu'ils ont tant aimée ». Charles Péguy

« Un champ de bataille n'est-il pas l'image temporelle de la miraculeuse grandeur du sacrifice ?
Si nous croyons à la vertu du sang répandu au calvaire, comment ne croirions-nous pas à la vertu du sang répandu pour la patrie...
Sine sanguine non fit remissio...

Mais il n'est pas besoin du témoignage de la bible.

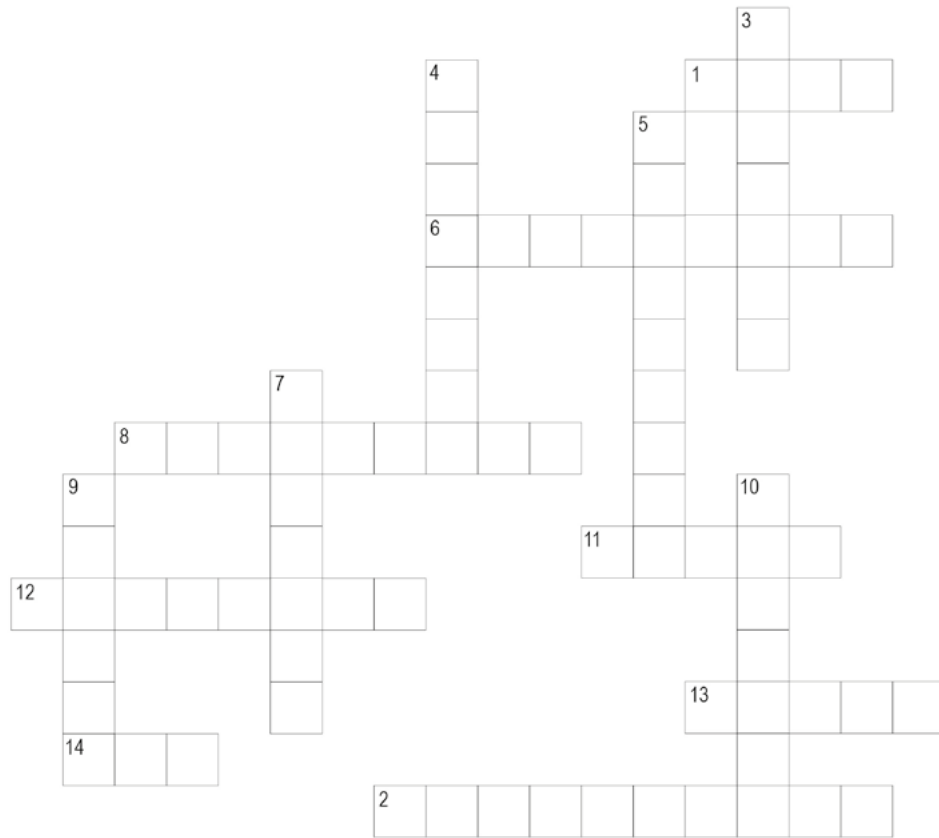
Nous savons bien, nous autres, que notre mission sur la terre est de racheter la France par le sang ». Ernest Psichari

ils ont restitué la patrie une et indivisible. De cette réussite sacrée, je suis sûr qu'ils eurent l'intuition dans leurs dernières veillées du bivouac. Ils ont senti tous leurs sentiments s'accorder, les nôtres unanimement les entourer d'une brûlante amitié. Et puis, je sais de source certaine qu'ils sont tombés en connaissant que leur sacrifice n'avait pas été inutile. Les compagnons d'armes de Péguy me racontent qu'il a succombé au dernier jour de la retraite sur la Marne, après avoir entendu l'ordre du jour du généralissime disant : « Demain, les armées passeront de la défensive à l'offensive ». C'était assez pour que cette magnifique intelligence, dans sa dernière nuit, entendît les ailes de la victoire. Quant au lieutenant Ernest Psichari, son père m'écrivit : « D'après des mots que j'ai recueillis, il est mort croyant à la victoire fermement ».

Maurice Barrès ●



Récréation



Psichari

1. Mon nom dominicain
2. Soldat, j'y cheminai
3. Héros du Voyage du Centurion
6. J'y mourus
8. Il fut mon directeur spirituel
11. Sa statue est à Tréguier, il est mon grand-père
12. Philosophe et ami

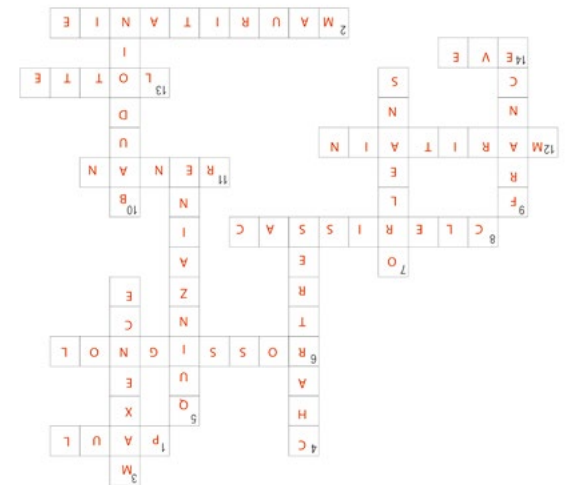
9. Nous sommes morts pour elle

Péguy

4. Ses deux tours furent élevées en l'honneur du voile de la Vierge
5. Ces Cahiers que j'ai fondés et dirigés
7. Elle connut les victoires de Jeanne et ma naissance
10. Elle me donna quatre enfants
13. Ce fut l'un de mes amis
14. "Ô Mère ensevelie hors du premier jardin..."



Réponses des mots croisés ci-contre



Conseils de lecture

Rouvrons, chères anciennes, le vieux Choix de poèmes de nos années d'école, et laissons chanter en nous les vers immortels de Péguy :

« Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance... »

« Le long du coteau courbe et des nobles vallées... »

Prenons l'*Anthologie de la poésie française* de Pompidou. Ève s'ouvre, Jésus parle :

« O mère ensevelie hors du premier jardin... » Et Chartres apparaît sur la plaine : voici « La flèche irréprochable et qui ne peut faillir ».

Si nous voulons poursuivre ce chemin par une approche variée de l'œuvre du poète, nous pourrions découvrir ses *Poésies choisies* (édition ancienne Livre de Poche), qui contiennent de très beaux extraits.

Et pour nous affermir en cette amitié littéraire, un petit livre d'Albert Béguin, *La Prière de Péguy*, nous aidera à entrevoir la profondeur de cette œuvre.

Psichari, lui, a écrit sa propre autobiographie – qu'il pensait ne jamais publier : *Les Voix qui crient dans le désert* ; elle nous permet de découvrir le long cheminement de l'auteur et le cristal de son âme. Son roman *Le Voyage du centurion* en est l'écho, en une prose frémissante et classique à la fois.

Sa sœur Henriette Psichari et son ami Henri Massis ont aussi écrit la vie de celui qui fut pour eux une lumière.

Anthologie de la poésie française

de Pompidou

Poésies choisies de Péguy

La Prière de Péguy d'Albert Béguin,

Les Voix qui crient dans le désert et

Le Voyage du centurion de Psichari

De l'homme à Dieu de Henri Massis

Enfin, le maître livre sur toute cette génération littéraire, qui contient des chapitres consacrés à Péguy et à Psichari, reste *De l'homme à Dieu* de Henri Massis également. ●



La vie de nos maisons

« Ils démolissent les maisons ; ils démolissent les églises.
Une maison démolie, une maison bâtie. Une maison démolie,
la même maison rebâtie ; une ancienne maison démolie nous
bâtissons, nous rebâtissons toujours des maisons nouvelles ; les
pierres de la terre ne nous manqueront jamais pour bâtir des
maisons nouvelles, des maisons terrestres nouvelles ; et nos bras
ne manqueront jamais, nos bras ne nous manqueront pas pour
bâtir des maisons temporelles, pour édifier des maisons de cette
terre. Qu'importe, nous rebâtissons toujours assez de nouvelles
maisons ». **Charles Péguy**

Ainsi encouragées par le poète, nous
bâtissons, nous bâtissons toujours des
maisons nouvelles, et vos bras, vos
pierres ne nous manqueront jamais.
A l'heure où tant d'églises, de mai-
sons, sont démolies, Cressia, pour sa

chapelle, a besoin maintenant de vos
pierres.
Massena, Fontenay, Couloutre, pour
leurs classes, ont besoin maintenant
de vos pierres ●



1.



2.

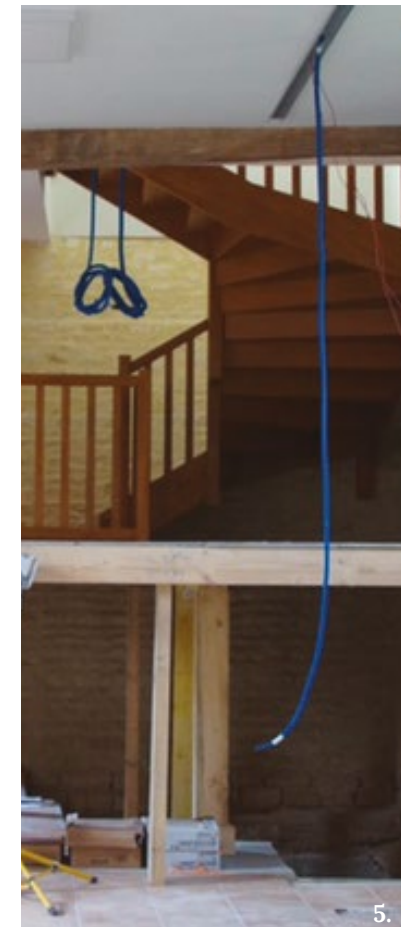
1. et 2. Travaux du château de Couloutre



3.



4.



5.



6.

3. Fontenay, projet d'agrandissement ; 4. Massena, installation du chauffage ; 5. Saint-Manvieu : escalier d'accès aux classes ; 6. Cressia, futur réfectoire.



“ Ô peuple inventeur de la cathédrale ! ”

Charles Péguy

“ Nous sommes de ceux qui brûlent de se soumettre pour être libres ”

Ernest Psichari



Dominicaines enseignantes de Fanjeaux
Saint-Dominique du Cammazou

1, chemin du Cammazou - 11270 Fanjeaux - 04 68 24 72 23
www.scholae-fanjeaux.org